L'Orignal déchaîné

de 1987 à 1997

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 10, numéro 4, le mercredi 23 octobre 1996

L'Université ouvre grandes ses portes

Manon Rousseau

Si on tient compte des 3 000 hot dogs distribués lors de la journée Portes ouvertes de la Laurentienne, la journée a été un succès. Cette journée s'est déroulée sous le thème *l'apprentissage sans frontières* et avait pour but d'attirer la communauté sudburoise à l'Université pour voir ce qui s'y passe. Les organisateurs voulaient donner aux gens de la communauté l'impression que l'Université Laurentienne leur appartient et qu'ils ont un rôle à jouer. De plus, cette journée a permis aux membres de la communauté universitaire de montrer leur endroit de travail à leur famille.

Il y avait des activités pour tous les âges. Les enfants et les adolescents ont pu participer à une fouille archéologique, fabriquer des masques, se faire maquiller, apprendre à faire une recherche de détective, tester leurs réflexes, rencontrer la grenouille Franco, assister à une présentation de musique et de mime de la Troupe et bien d'autres choses encore.

Cependant, le clou de la journée a été sans aucun doute le spectacle de variétés présenté à la cafétéria des sciences. *Yellow Thunder*, *Pandera Topp*, *le Huntington Student Jazz Ensemble*, *Cormoran*, ainsi que la pièce italienne *La mashere laurenziane*, étaient présents et ils nous ont donné un show du tonnerre.

De plus, les adolescents et les adultes ont pu discuter avec des professeurs de différents programmes et avec les administrateurs de différents services. Ils ont pu se familiariser avec les cours à distance et les divers programmes qui s'offrent à eux.

Environ 2 000 personnes sont venues visiter les lieux. Dans les couloirs, on entendait le joyeux cri des enfants plutôt que les discussions hautement théoriques sur le pepsi versus le coke! Les enfants ont bien aimé les jeux et les démonstrations telles que la sauteuse à la corde, le peintre au travail et le spectacle de magie. Les adolescents quoique rares ont également aimé voir les différents cours et organismes disponibles sur campus.

Les organisateurs semblent assez contents de la journée, toutefois certaines choses devront être changées. Du côté des sciences, la participation était minime et dans les années à venir il y aurait du travail à faire pour rendre les laboratoires plus visibles et accessibles. Il faudrait aussi trouver un moyen d'attirer les adolescents, peut-être en transportant certaines des activités dans les écoles secondaires.

Du côté francophone, il n'y a pas eu beaucoup de participation de la communauté. La communauté sudburoise n'a pas répondu à l'appel. Cela nous amène à la question suivante: Est-ce que l'Université Laurentienne a une image suffisamment francophone pour attirer la francophonie sudburoise? Et que faut-il faire pour que les francophones s'y sentent chez eux?

On espère que cette première journée Portes ouvertes sera répétée dans les années à venir et qu'il y aura encore plus de gens de la communauté qui participeront.



Voici les coupables de ce numéro:

Normand (Hé oui! On a eu d'la grande visite) Renaud, Manon (qui fait fureur avec son nouveau look) Rousseau, Marc (toujours aussi ingénieux, voir p.7) Larivière, Josée (désespérément à la recherche d'un chum, 1-976-669-1552) Fortin, Alain (quand c'est pas Bob Marley, c'est les Beatles) Mvilongo, Josée (qui a toujours un p'tit jeu dans sa poche) Bisson, Chantal (qui n'a maintenant aucune raison de ne pas travailler) LeCoz, Rosanne (Duponne) Rancourt, Kerry Lee (Duponnne) Richardson, Janet Sailian, Dominic (un nouvel artiste au sein du troupeau) Beausoleil, Joël (Tu n'as pas envoyé les photos du party avec ton dernier article. Lis-tu la case des coupables au moins?!)Bombo-Konghonzaud, Josée (qui aimerait ne pas être la seule à s'appeler Josée P.) Perreault, Donald (qu'on est à veille d'appeler Jean-Luc Mongrain) Pelletier, Suzanne (Merci pour la pizza!) Viau. **Il ne manque que toi...!**

SOMMAIRE

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Marc Larivière

Rédactrice adjointe:
Josée Fortin

Trésorière:
Josée Bisson

Publiciste:
Donald Pelletier

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.
L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.
Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.
La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 6 novembre 1996!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 30 octobre 1996

Les orignaux attendent ta collaboration!

Société canadienne des postes - Envol de publications canadiennes. Contrat de vente numéro 86. Port de retour garanti.

Des livres à la librairie? Bizarre...

Donald Pelletier

Le 9 octobre dernier, un article a paru dans le *Sudbury Star* au sujet des étudiant.e.s qui n'ont pas pu acheter leur texte de cours à la librairie de l'Université Laurentienne puisqu'il n'était pas encore arrivé. Cet article m'a semblé très intéressant, car on n'entend pas souvent parler des problèmes de l'Université Laurentienne dans les médias régionaux.

Ceux et celles qui sont étudiant.e.s de la Laurentienne depuis aussi longtemps que moi savent bien que les problèmes de la librairie ne sont pas récents. L'article du *Sudbury Star* donne une impression très négative de la façon dont les étudiant.e.s et les facultés sont traités. J'ai toujours cru qu'il y a deux côtés à une histoire et qu'il y a une raison pour toute chose, c'est pourquoi j'ai rencontré le gérant de la librairie de l'Université Laurentienne, M. Richard Morin, pour connaître les faits de toute l'histoire.

M. Morin avoue comprendre la frustration des étudiant.e.s et des professeur.e.s envers tous les problèmes survenus ces derniers mois. Les problèmes encourus sont dus à certains événements qui n'ont pas nécessairement pu être prévus. M. Morin explique que la chaîne de problèmes a débuté avec le nouveau programme installé à la bibliothèque pour mieux gérer les ventes. Plusieurs des commandes faites par les professeur.e.s ont été perdues dans ce système, ce qui n'a été réalisé qu'au début des classes seulement. Pour ajouter à toute cette confusion, la compagnie Canbook, maison de distribution de **Penguin Books, McClelland Stuart, William Morow** ainsi que **Norton**, venait tout juste d'installer, elle aussi, un nouveau logiciel dans son système informatique qui a fait défaut en même temps. D'après Morin, cela a causé un double retard des bouquins, retard qui s'est fait ressentir un peu partout au pays. De plus, M. Morin a été informé des problèmes de Canbook seulement par une lettre qu'il a reçue le 25 septembre dernier.

Le gérant de la librairie explique que la combinaison de ces problèmes n'a pas été facile pour ses employé.e.s, d'autant plus que les responsables de l'achat de textes étaient tous de nouveaux employés. M. Morin ajoute qu'en dépit des temps difficiles, la plupart des étudiant.e.s ont été bien patients et Morin s'excuse pour tout inconvénient qu'ils ont dû éprouver. Même si le système n'a pas fonctionné à cent pour cent, M. Morin est tout de même fier de mentionner que les statistiques de ce programme démontrent que le processus d'achat de livres n'aurait été que de 15 à 20 minutes, au lieu de 45 minutes avec le système des années précédentes.

Pour ce qui est du fait que la librairie commande parfois seulement la moitié des livres demandés par les professeur.e.s, Morin admet que cela se produit de temps en temps, et il explique pourquoi. Il dit que dans le passé, il est arrivé que des professeur.e.s ont commandé des livres que les étudiant.e.s n'étaient pas obligé.e.s d'acheter et la librairie s'est alors trouvée prise à garder les livres. En effet, de plus en plus de maisons de distribution comme Canbook ont des politiques de retour des livres très sévères. Soit qu'elles ne reprennent qu'un petit pourcentage des livres achetés, avec des frais supplémentaires de 10%, soit qu'elles ne reprennent aucun livre, ce qui est le cas avec les bouquins écrits en français. M. Morin dit qu'à chaque année, il met de la pression sur ces compagnies pour qu'elles soient plus flexibles dans leurs politiques de retour des livres. Il ajoute que l'appui des associations étudiantes serait très apprécié, surtout celui de l'AEF, puisque le problème s'avère beaucoup plus sérieux pour le retour des livres écrits en français. Le gérant de la librairie conclut en disant qu'il ne devrait plus y avoir de problèmes dans le futur, puisque le système fonctionne à 100%, et que la commande des professeur.e.s sera respectée au complet dorénavant.

À tous les diplômés

Lifetouch Canada et la Librairie de l'Université Laurentienne ont le plaisir d'annoncer qu'un photographe sera sur place pendant les mois de janvier et février pour faire vos photos de diplômés. Veuillez vous enquérir à la Librairie de son horaire et du local où il se trouvera.

Les étudiants qui reçoivent leur diplôme à la cérémonie de novembre pourront faire prendre leur photo le samedi 2 novembre, de 10 h à 16 h, près de l'amphithéâtre Fraser. Si vous avez besoin de renseignements à ce sujet, composez le 1-800-361-8461 ou adressez-vous à la Librairie.

Les bagues seront en vente à l'entrée de la cafétéria, les 23, 24 et 25 octobre, de 10 h à 15 h, et lors de la cérémonie de remise des diplômes du 2 novembre, de 9h à 16h. Les modèles de bagues sont exposés à la Librairie.

CONFÉRENCE EN BIOÉTHIQUE DU Dr DAVID J. ROY

Le 22 octobre 1996, à 19 h 30, le Dr David J. Roy, directeur du Centre de bioéthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, prononcera une conférence dans le Grand Salon du Pavillon Canisius de l'Université de Sudbury. Sa présentation est intitulée «Nouveaux défis en bioéthique».

Le Dr Roy, connu mondialement pour son expertise en bioéthique, est l'auteur de plusieurs articles et de livres, le plus récent étant «*La bioéthique, ses fondements et ses controverses*», en collaboration avec John R. Williams, Bernard M. Dickens et Jean-Louis Baudouin.

La conférence du 22 octobre est la première d'une série ayant pour thème «Repères éthiques pour un monde meilleur». Ces présen-tations, ouvertes à toute la population, ont pour but de susciter la réflexion et le discernement face à la complexité des problèmes éthiques contemporains.

Le Projet Éthique à l'Université de Sudbury, qui parraine la série, veut être dans le Nord de l'Ontario un carrefour d'information, de ressources, des consultation et de recherche active dans les domaines particuliers de la bioéthique, de l'éthique des affaires, de l'éthique de l'environnement et des valeurs auto-chtones.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Lise Cousineau au 673-5661, poste 308.

Vision différente

L'Afrique: le constat

Joël Bombo-Konghonzaud

Chose promise, chose due! Je ne me permettrais guère de déroger à la règle, surtout que la mission est de très haute importance. En clair, tout au long de l'année, et dans les colonnes de notre tribune commune, à savoir *l'Orignal déchaîné*, la perspective d'un africain vous sera présentée. La situation socio-économique ainsi que le domaine culturel vont constituer l'essentiel du débat.

Pour commencer, l'Afrique est un continent constitué de 53 pays, dont une vingtaine sont francophones, résultat direct de l'histoire. Les circonstances historiques ayant lié le destin de populations africaines à celui de pays européens à la recherche méthodique de débouchés. Cette expansion physique et culturelle a considérablement transformé cette région du monde et ce, pour le meilleur et pour le pire.

Après une histoire glorieuse aux commencements de l'humanité (elle est née là), elle se retrouve aujourd'hui dans une situation qui mérite une réflexion et une analyse extrêmement profondes.

Je ne citerais que l'Égypte ancienne conçue et dirigée par d'authentiques Africain(e)s et dont les réalisations émerveillent encore le monde entier. Les pyramides sont, il faut dire, le résulat de progrès scientifiques (l'astronomie par exemple) et techniques extrêmement remarquables. Les empires du Mali (Tombouctou), du Ghana ainsi que le royaume zoulou et celui du zimbabwé constituent d'autres exemples valables. Que s'est-il passé?

Aujourd'hui le continent est méconnaissable et son avenir largement hypothéqué pour plusieurs raisons que nous essayerons de comprendre ensemble.

La non-complaisance agrémentée de tolérance doit nous guider. Sur le plan économique, la majorité des pays africains se retrouvent piégés dans l'ordre économique actuel favorable aux pays industrialisés. La mondialisation des échanges commerciaux représente une épreuve sérieuse qui s'ajoute à des problèmes structurels réels (économie basée sur les matières premières de moins en moins indispensables).

Quant aux populations, elles se demandent constamment si la prospéritté est un mirage, une partie s'est rendue compte qu'il faut travailler au lieu de pointer d'un doigt accusateur même si cet index possède de nombreuses raisons de rester dans cette position. Enfin!

Pour finir, je mentionnerais que l'éducation (qui signifie développer et former) n'est pas adéquate au milieu car ses paramètres culturels ne correspondent pas nécessairement (et souvent) aux mentalités. L'importance de l'éducation n'est plus à démontrer, mais cette dernière doit être orientée vers un développement harmonieux.

Le développement harmonieux pose comme condition préalable, la satisfaction des besoins de base ainsi qu'une renaissance culturelle et surtout, spirituelle. À la prochaine!

Les mines qui tuent

PAR STÉPHAN CORRIVEAU

En cherchant du petit bois pour le feu, Fernando Moises, un jeune angolais de neuf ans, a sauté sur une mine antipersonnel. Sa jambe gauche pulvérisée, il a dû attendre une heure étendu dans son sang avant que des voisins le trouvent et l'amènent à l'hôpital.

Moises fait maintenant partie des 75 000 Angolais estropiés par une des dix millions de mines qui essaiment le pays. En fait, en Angola, il y en a une pour chaque habitant, résultat de trente ans de guerre civile.

Le coût économique et humain est énorme: des terres ne sont plus cultivées, le commerce et le transport sont ralentis, la reconstruction et l'aide humanitaire sont retardées ou rendues très coûteux.

100 millions de mines sur la planète

Les Nations Unies estiment qu'il en coûte de 300 $ à 1 000 $ US pour détruire une seule mine antipersonnel, alors qu'elle ne coûte que de 3 $ à 30 $ US à produire. C'est ainsi que la planète se retrouve aujourd'hui avec quelque 110 millions de mines enfouies dans le sol d'une soixantaine de pays. Comme en Angola, des années après un conflit, ces mines continuent à tuer. On estime que 66 personnes dans le monde sont victimes d'une mine antipersonnel chaque jour.

Une rencontre à Ottawa

Le Canada organise en octobre prochain un sommet destiné à mettre au point une stratégie pour l'interdiction totale des mines, projet qui aurait déjà le soutien de 34 pays. Cette réunion qui aura lieu à Ottawa a été décidée après que la Conférence de Genève, qui a réuni en mai dernier des représentants de 53 nations, se soit soldée par une échec préférant à l'interdiction totale une amélioration du système de détection des mines et la pose de systèmes d'auto-désactivation. Rappelons qu'il se fabrique entre cinq et dix millions de mines par an, selon la Croix-Rouge française.



NOUVELLE RUBRIQUE

par Joël Bombo-Konghonzaud

Saviez-vous que...

L'Afrique est un continent regroupant 53 pays dont 20 sont francophones en comptant l'île de Madagascar.

AFRIQUE CENTRALE	AFRIQUE DE L'OUEST	AFRIQUE DU NORD
Le Burundi	Le Bénin	L'Algérie
Le Cameroun	La Côte d'Ivoire	Le Maroc
Le Congo	La Guinée	La Tunisie
Le Gabon	Le Mali	
La République Centrafricaine	La Mauritanie	
Le Rwanda	Le Niger	
Le Tchad	Le Sénégal	
Le Zaïre	Le Togo	

Bramements divers!

Les temps changent...

Josée Fortin

Du 15 au 17 novembre 1996, les membres de Direction-Jeunesse, soit tous les jeunes adultes de l'Ontario français, se rencontrent à Ottawa pour la 26e Assemblée générale annuelle. Cette fin de semaine sera consacrée à la restructuration complète de l'organisme, sous le thème **La Renaissance.**

Direction-Jeunesse veut répondre le mieux que possible aux besoins exprimés lors de la consultation de 1000 jeunes adultes de l'Ontario français, effectuée dans le cadre du processus de planification stratégique de DJ. Parmi ces besoins, on retrouve un intérêt grandissant pour l'entreprenariat.

C'est pourquoi Direction-Jeunesse, en partenariat avec le Forum francophonie mondiale (FOFM), a récemment organisé **Le Mondial de l'Entreprenariat Jeunesse**, qui s'est tenu à Ottawa du 19 au 22 septembre dernier. Le Mondial a été l'occasion idéale pour des jeunes entrepreneurs francophones de 27 pays de se rencontrer, d'échanger et parfois même de conclure des marchés! Ces échanges fructueux peuvent se poursuivre par l'entremise du Réseau du Mondial sur internet, que l'on peut visiter à l'adresse suivante:

www.CIDIF.org/Mondial

La 26e Assemblée générale de Direction-Jeunesse s'avère donc très prometteuse pour les jeunes entrepreneurs actuels et futurs! En effet, DJ a l'intention de mettre sur pied un réseau ontarien d'échanges et de services de toutes sortes pour les entrepreneurs membres de l'organisme.

À Ottawa, les 15-16-17 novembre, on prend nos affaires en main!

La Renaissance, c'est reconnaître la valeur de nos acquis, c'est prendre conscience de nos atouts, de nos forces, pour ainsi passer à une autre étape.



Inscriptions et renseignements:
Peter Hominuk (905) 732-4050

LE PALMARES

CHYC 90 Sudbury

TOP 20 RADIO

SEMAINES DU 21 ET 28 OCTOBRE 1996

Titre	Artiste
Tout	Lara Fabian
Father on the go	Kevin Parent
Une à une	Nanette Workman
Reste si tu veux	Sylvain Cossette
Il ne sait pas	Natasha St-Pier
Sadie	Marjo
Down to the river	John McGale & Toyo
La vie devant toi	Isabelle Boulay
Age adulte	Colombe
Coeur en otage	Bruno Pelletier
Les vidanges du...	Francis Cabrel
Romanichelle	Rioux
Le feu qui m'attise	Ophelie Winter
La nuit crie victoire	Daniel Lavoie
Les deux printemps	Daniel Bélanger
L'envie d'y croire	Richard Séguin
Soirs de scotch	Luce Duffault
Devin	Marie-Jo Thério
Cap enragé	Zachary Richard
Tu me fais voir...	Ginette Reno

Compilation: Josée Perreault

Discutons sexualité

Venez écouter Paul, une ancienne victime d'abus sexuel chronique le vendredi 15 novembre 1996 entre 13h et 15h dans la salle C-203.

Paul a été abusé sexuellement par un proche, de sa plus tendre enfance à l'âge adulte. Il vous parlera des expériences qu'il a vécues alors, des problèmes qui en ont découlés et des efforts personnels et thérapeutiques qu'il a entrepris pour recouvrer sa santé mentale.

Paul pourra répondre à vos questions. En voici quelques-unes:
•Que veut dire le terme maltraitance sexuelle de façon concrète? De quels actes s'agit-il? Que fait l'agresseur sexuel? Que fait l'enfant?
•Pourquoi la maltraitance sexuelle peut-elle durer si longtemps (être chronique)? Pourquoi si souvent l'enfant ne parle-t-il pas? Quelles sont les tactiques que l'agresseur sexuel utilise pour forcer l'enfant à garder le silence?
•Comment l'enfant réagit-il à la maltraitance sexuelle sévère? Y a-t-il un lien entre les troubles de comportement de certains enfants et la maltraitance sexuelle qu'ils ont subie? L'enfant peut-il sombrer dans l'alcoolisme ou la prostitution à la suite d'expériences de maltraitance sexuelle sévère?
•Comment peut-on assimiler de telles expériences? La psychothérapie est-elle utile et nécessaire? Qu'apporte-t-elle? Quelles sont les qualités nécessaires pour surmonter de telles expériences?
•Comment réagit la famille lorsqu'elle découvre la maltraitance sexuelle de l'un de ses membres? Qu'est-ce que le déni?

Pendant la première partie de la séance, Paul présentera son témoignage. Il sera aidé par Madame Martine de Lajudie, Professeure titulaire au département de Psychologie de l'Université Laurentienne. Lors de la seconde partie de la séance, les participants pourront poser des questions.

Tout le monde est invité, les étudiants et les étudiantes d'abord, mais aussi les professeurs, les membres du personnel et les membres de la communauté. La séance sera en anglais.

LE SEXE !

Il y a 1001 façons de le faire.
Mais elles ne sont pas toutes bonnes.

Une conférence sur la sexualité, ça vous intéresse?

Où : C-203

Quand : vendredi 15 novembre, 13 h à 15 h

Venez en grand nombre!!!

En bref: l'album!

Josée Fortin

Bien qu'éparpillés aux quatre vents, les membres du groupe en bref... n'ont jamais tant travaillé ensemble. Un bassiste à North Bay, un guitariste et un percussionniste à Ottawa, un chanteur à Montréal, toutes les conditions les plus favorables à la création de nouvelles chansons! Sérieusement, la distance est loin d'empêcher le groupe d'exercer son talent, car l'objectif devient de plus en plus important: sortir un album! Après quatre ans d'activités partout en province, en plus d'autres spectacles au Québec, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Alberta, les voici fin prêts à franchir l'étape ultime du dévoilement de leur création! Aucune pression... Selon Yves Doyon, chanteur du groupe, la préparation de l'album est très stimulante pour tous, et chacun y met beaucoup d'efforts. Yves souligne la complicité qui règne au sein du groupe, le désir de travailler ensemble et l'importance accordée à la contribution de chacun. Chacun, c'est Martin Laforest, guitariste, Scott Aultman, bassiste, Shawn Sasyniuk, percussionniste et Yves Doyon, chanteur.

Pour concrétiser leur projet de disque, les membres d'en bref... se sont entourés de gens précieux, dont Marcel Aymar à la réalisation. L'équilibre des sexes est assuré par deux nouvelles venues avec le groupe : une gérante, Michèle Pinard et une «bookeuse», Aline Gareau-Hébert. Selon Yves Doyon, cette mini-équipe de promotion fait *«une maudite bonne job!»*, et lui permet de redevenir artiste: *«Ne plus m'occuper de la gérance du groupe et redevenir artiste, c'est enivrant, c'est trippant, mais c'est aussi très angoissant. On doit aller en profondeur de chaque chanson, remettre en question le moindre détails car une fois sur le disque, les chansons deviennent immortelles.»* Pour ce qui est du style des nouvelles chansons, Yves précise que les vieux fans ne seront pas déçus, mais que de nouveaux amateurs pourraient également apparaître. Il ajoute que même si les nouvelles chansons brassent un peu plus, ça reste quand même *«doux et rond»* comme musique!

Enfin, une subvention de 10 000$ du Conseil des Arts de l'Ontario et les recettes des billets de pré-vente aident à financer l'album, qui devrait sortir... (roulement de tambour)... début mars. Le groupe entre en studio le 16 décembre, date à retenir pour leur envoyer des ondes positives! En attendant, pourquoi ne pas aller les «positiver» en personne, car ils seront à l'école MacDonald Cartier le jeudi 24 octobre, et au Solstice de l'Université d'Ottawa lors de l'Assemblée générale annuelle de Direction-Jeunesse, le 16 novembre. Prix d'entrée : une boîte de ***Pringles***...!

LE MORT ACTIF

Non seulement quand on y marche, à travers de ces portes,
Mais aussi, je peux même le sentir quand il est immobile.
Il est là..

Assis dans le corridor, en train de penser à mes affaires,
Juste en ouvrant la porte, la tension est présente.
Il ne la lâche pas.

Je l'entends, courir sous la porte
À un rythme lent et fort.
Il quittera jamais les lieux.

Les gens pressés se tannent le plus.
Tout le monde connaît l'obstacle invisible.
Il ralentit le va-et-vient.

Testant seulement les forces, mais jamais la patience,
Comme dans tous les vieux édifices,
Se mettant à la base des rumeurs horrifiantes; les histoires terribles,
les vues épeurantes.
Il y demeure.

Très souvent, l'envahisseur des tours obscures.
Cette fois, c'est l'envahisseur des passages souterrains.
Maître des tunnel venteux, il y est.

Bon alors, pourquoi se cache-t-on?
Ce n'est rien d'épeurant vraiment.
Il est l'autoroute des maladies.

Maintenant, penche-toi donc.
Ouvre les oreilles, écoute-le bien siffloter.
D'ailleurs, c'est le vent!
Le mort actif.

par Dominic Beausoleil

Quand l'humain et l'animal se rencontrent

La Galerie du Nouvel-Ontario présente *RAPPORTS DE FORCE* d'Iorène Bourgeois du 25 octobre au 23 novembre 1996. La galerie est ouverte du mercredi au samedi de midi à 17h.

L'ARTISTE

Lorène Bourgeois est née en France en 1956 et elle vit au Canada depuis douze ans. Elle a reçu sa formation artistique à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Tyler School of Art à Philadelphie et Nova Scotia College of Art and Design à Halifax (MFA, 1986). Ses oeuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives au Canada, en Corée, en France, en Russie et aux États-Unis. Lorène vit et travaille à Toronto et elle enseigne le dessin et la gravure à l'Université de Guelph.

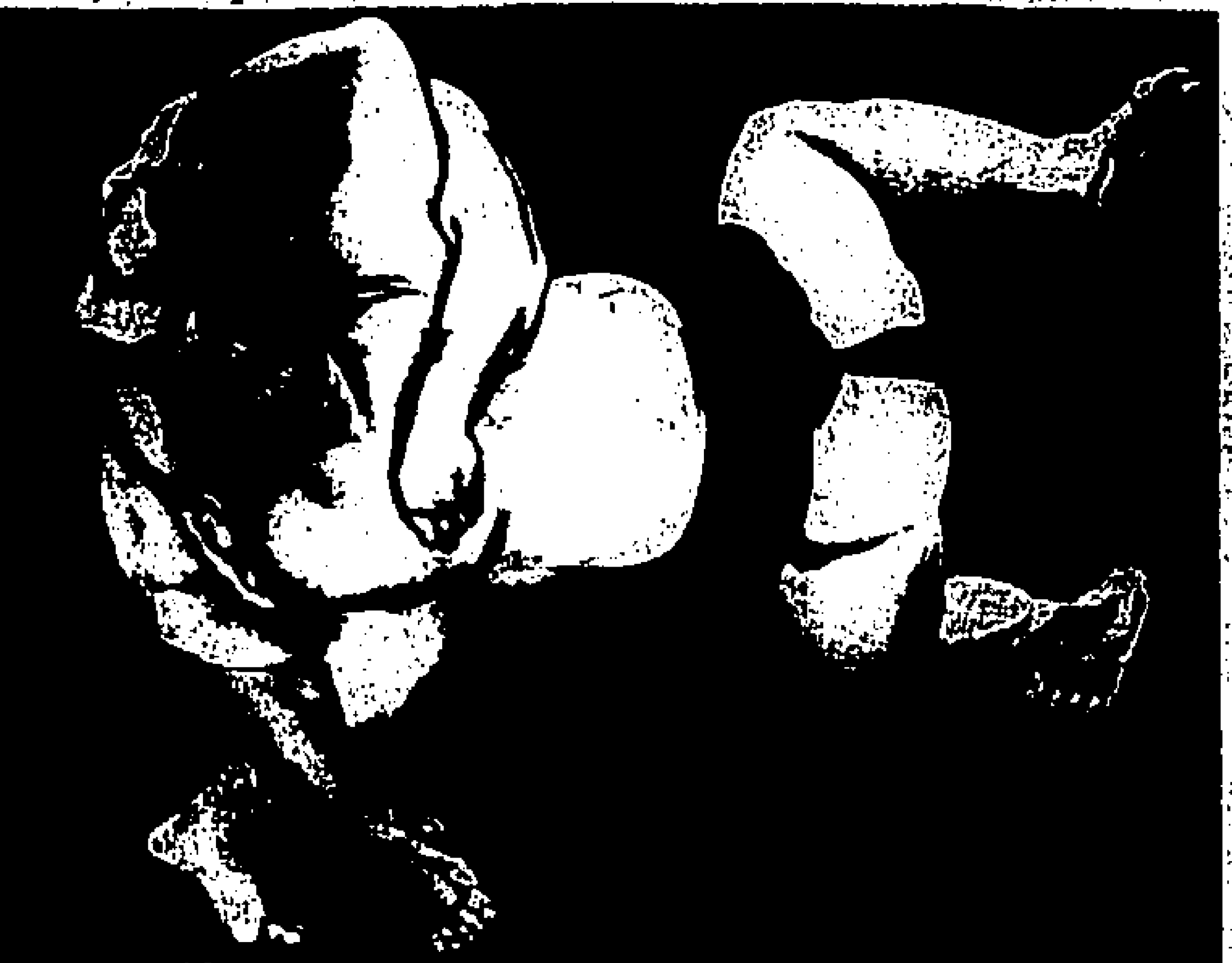
LES MONOTYPES

RAPPORTS DE FORCE, est une exposition de *monotypes*. Depuis plusieurs années, l'artiste a choisi la technique du monotype pour ses qualités de médium à mi-chemin entre peinture et dessin et aussi parce que c'est un moyen d'accéder à une forme d'image particulière. Qu'est-ce qu'un monotype?... Elle l'explique: "Comme tous les monotypes, ces ouvres ne sont pas des estampes mais plutôt une forme de "peinture" obtenue par la manipulation d'encres sur une plaque de métal, l'image étant ensuite transférée sur papier à l'aide d'une presse à gravure."

L'EXPOSITION

L'exposition *RAPPORTS DE FORCE* regroupe des travaux sur papier et sur métal réalisés au cours des deux dernières années autour d'un thème de "rencontres" à la fois humaines et animales: rencontres entre des lutteurs de Sumo, qui s'affrontent ou bien s'enlacent, figés en une étreinte ambiguë. Face à ces rencontres, sept visages de lutteurs attentifs. Plus loin, une grande main humaine, attirée par la tête bosselée d'un rhinocéros. Ou le poids amical d'un énorme crapaud, perché au sommet d'une tête humaine ou encore la tension d'un cou d'homme musclé, juxtaposé avec le dos râblé d'un chien...

L'espace illusoire de chaque image est pour moi comme une scène de théâtre, un espace où les formes et les proportions d'un visage ou d'un corps sont une donnée toujours mouvante, et où les gestes de personnages représentés peuvent être à la fois directs et évocateurs: l'insolite existe dans les rencontres les plus simples.



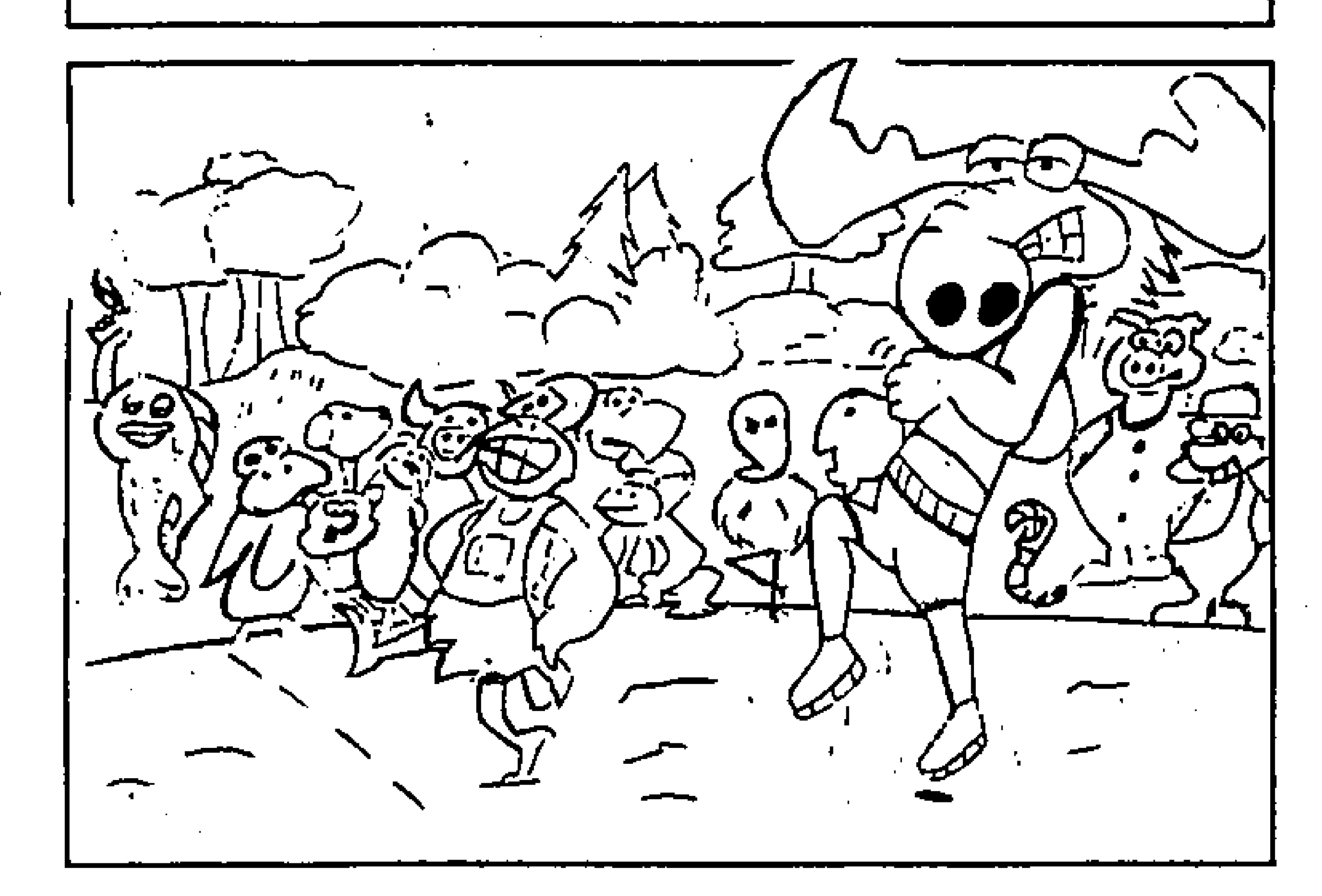
RAPPORTS DE FORCE

Lorène Bourgeois

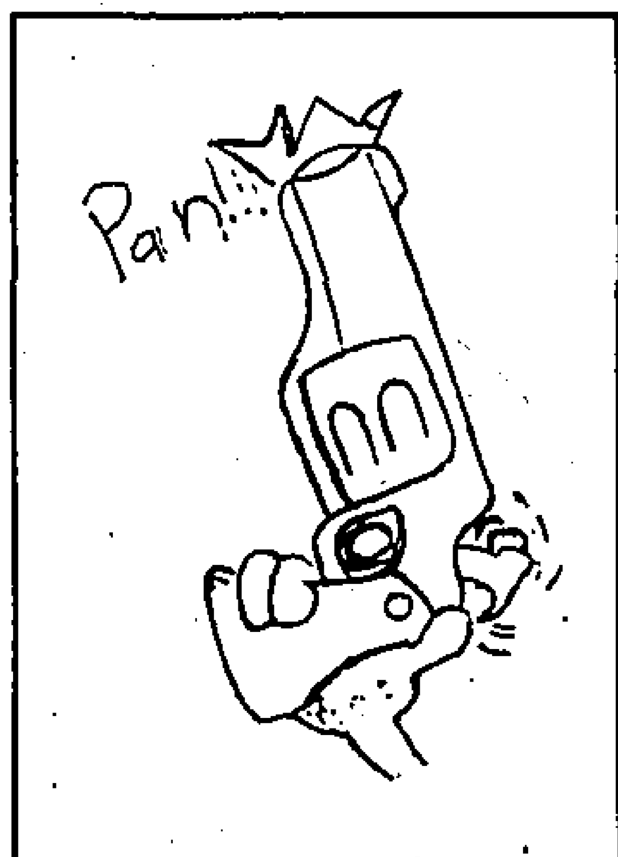
Venez rencontrer l'artiste lors du vernissage le vendredi 25 octobre 1996, à 19h au 132, rue Durham.

Humourignal!

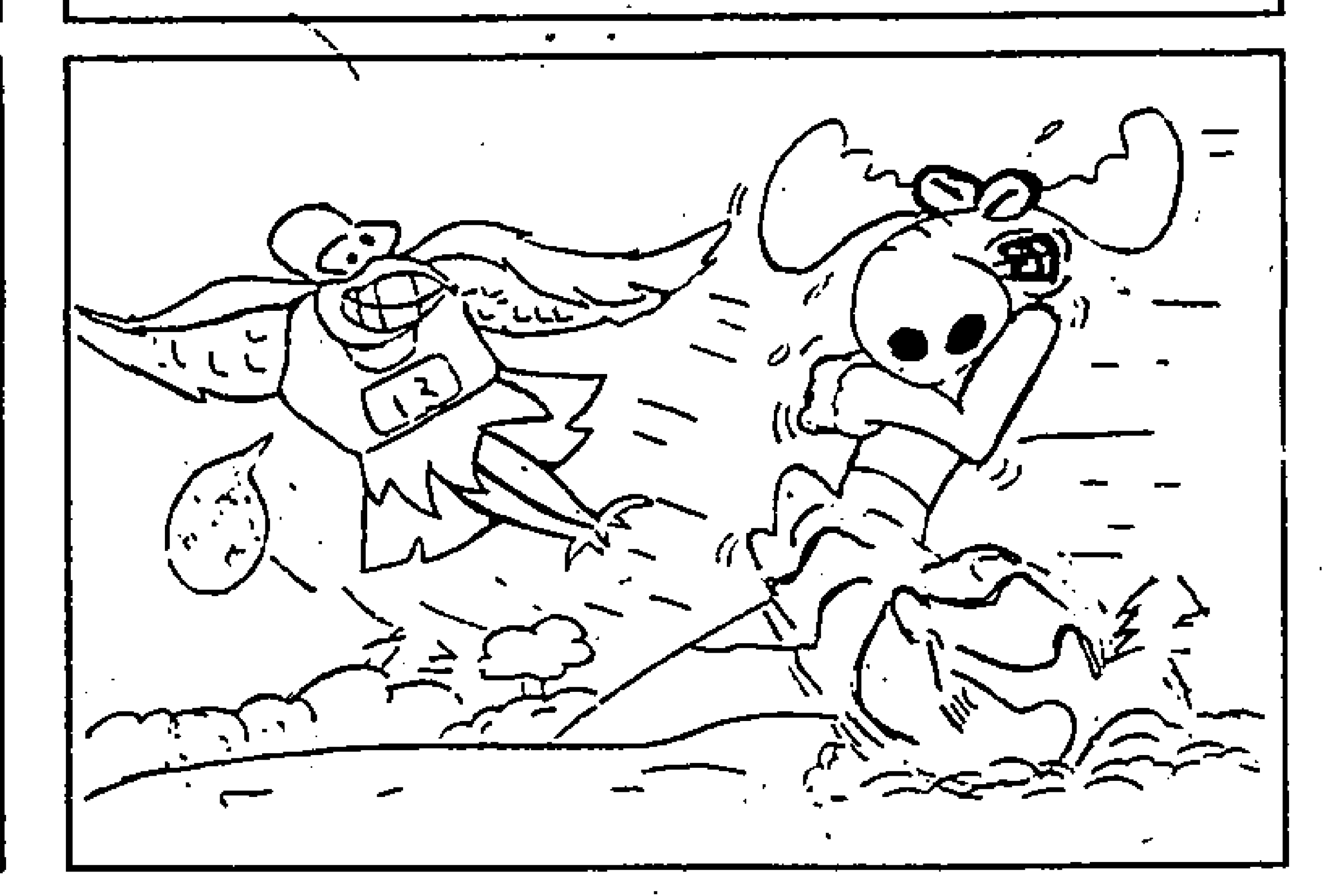
Un jour, l'oiseau et l'orignal décident de régler leurs différends par une course autour du monde.



...et les pans, pans, la course commence.



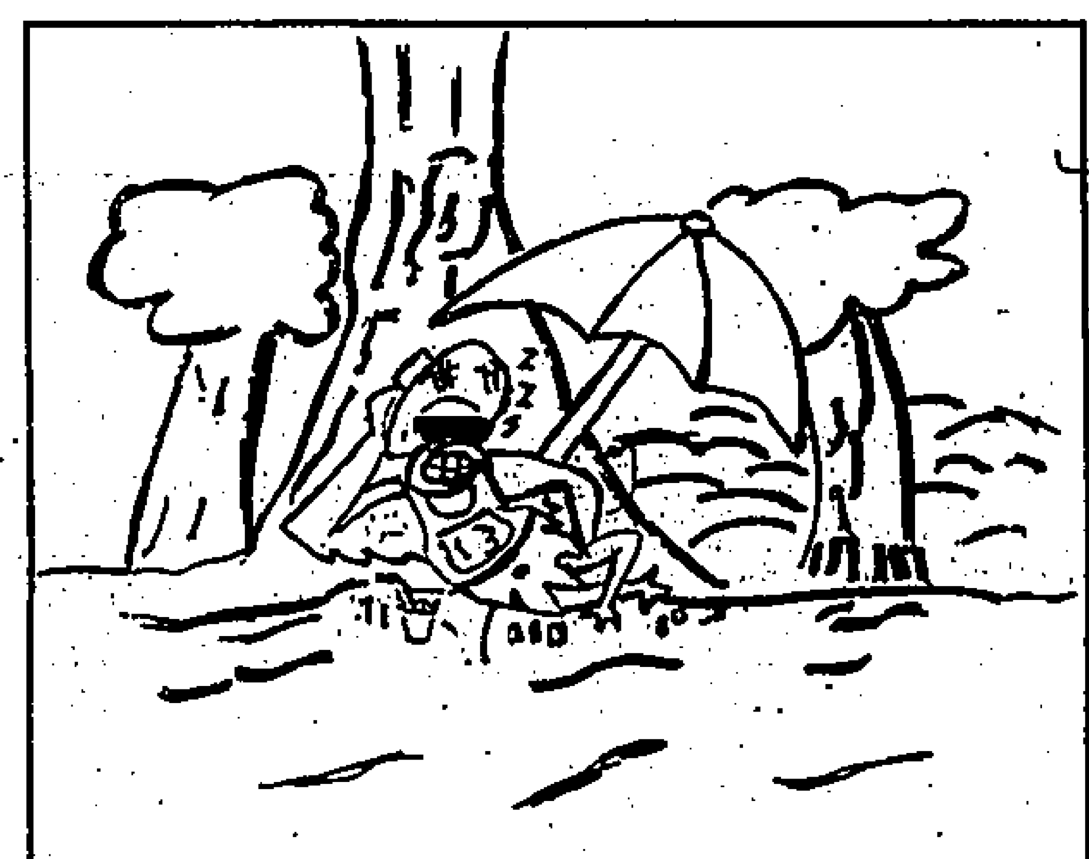
Malgré les efforts de l'orignal, l'oiseau se situe toujours à quelques pieds devant son adversaire.



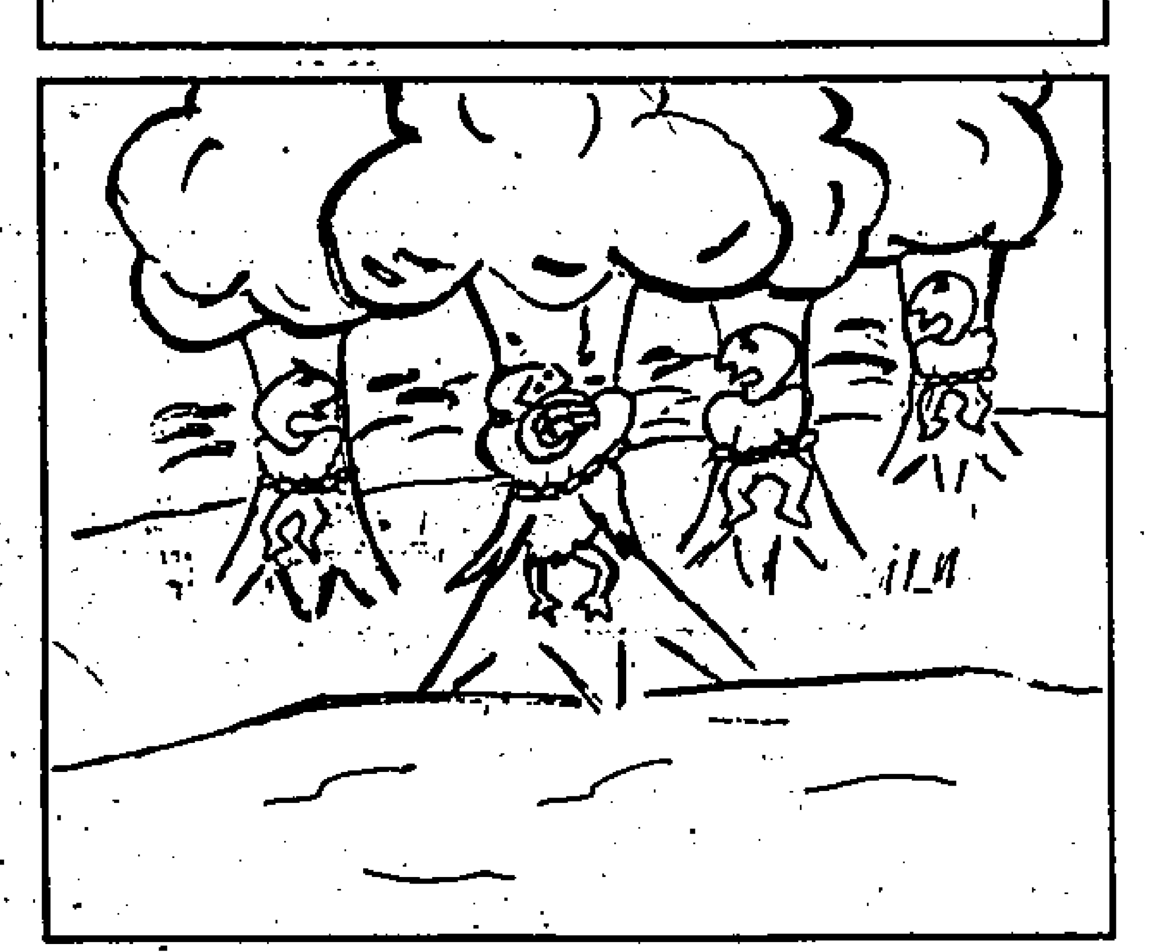
Grâce au bol de chili du soir d'avant, l'oiseau part en boule de feu, laissant derrière lui quelques odeurs néfastes.



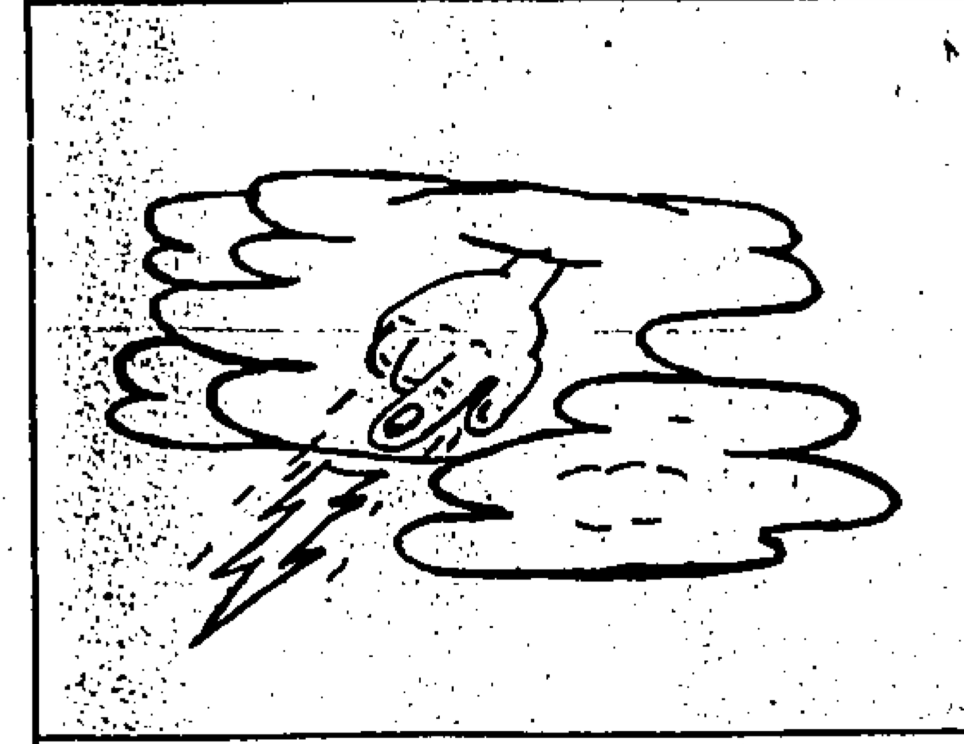
Voyant son avantage considérable sur l'orignal, l'oiseau décide de prendre une petite sieste.



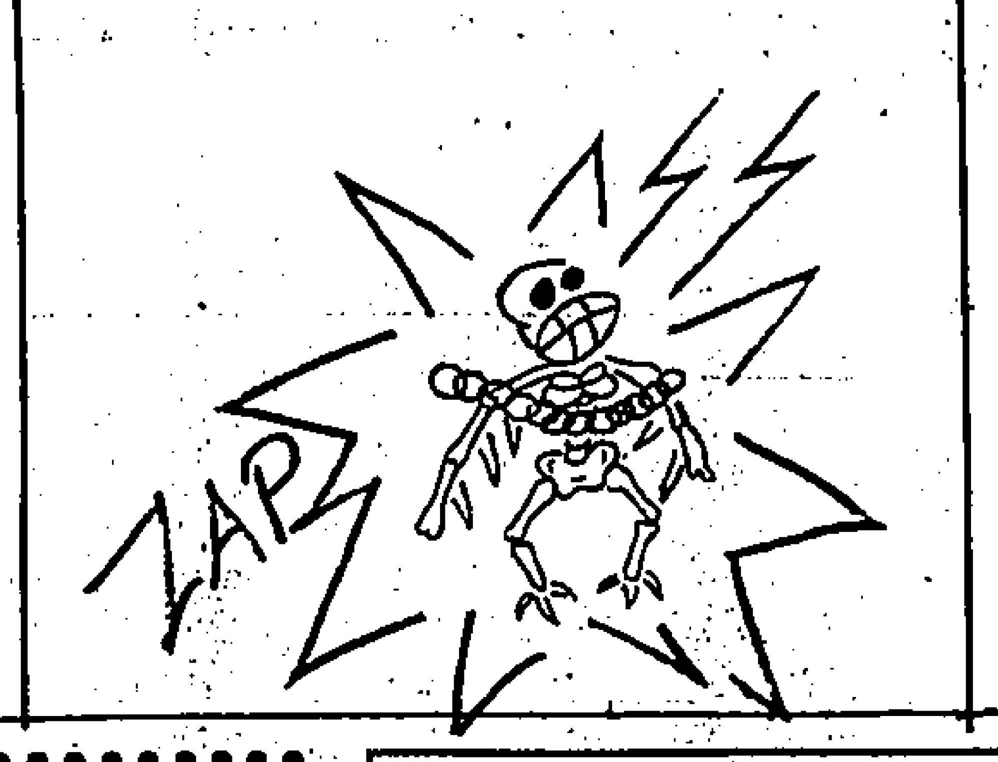
Lorsqu'il quitte son état de sommeil, l'oiseau se retrouve enchaîné à un arbre et entouré par des manifesteurs qui crient : SAUVONS LES ARBRES ET ABATTONS LES HACHES!!!



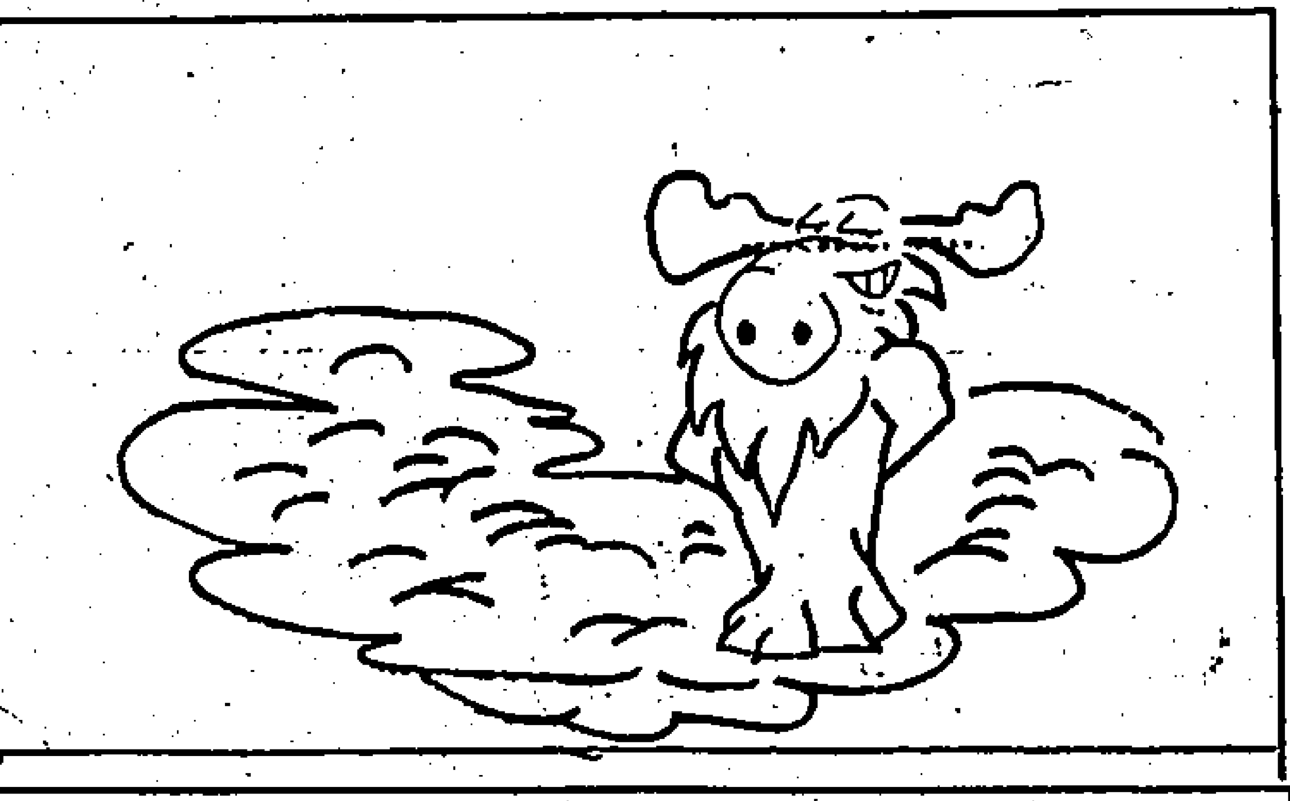
Hors, l'orignal avait prié le dieu #1 toute sa vie. Il était devenu un de ses amis. L'être divin, voyant l'oiseau enchaîné, décide de prendre sa chance. Il envoie une éclaire pour le punir.



...et les ZAPS, ZAPS



La morale de cette histoire, c'est toujours bon d'avoir des amis hautement placés, surtout si le dieu # 1 est un orignal.



Danse de l'*Halloween* de l'*AEF*

Mettant en vedette le groupe *INTOLÉRANT*

Vendredi le 25 octobre 1996 à 20h

Salle *Canisius* de l'Université de Sudbury

Soyez-y!

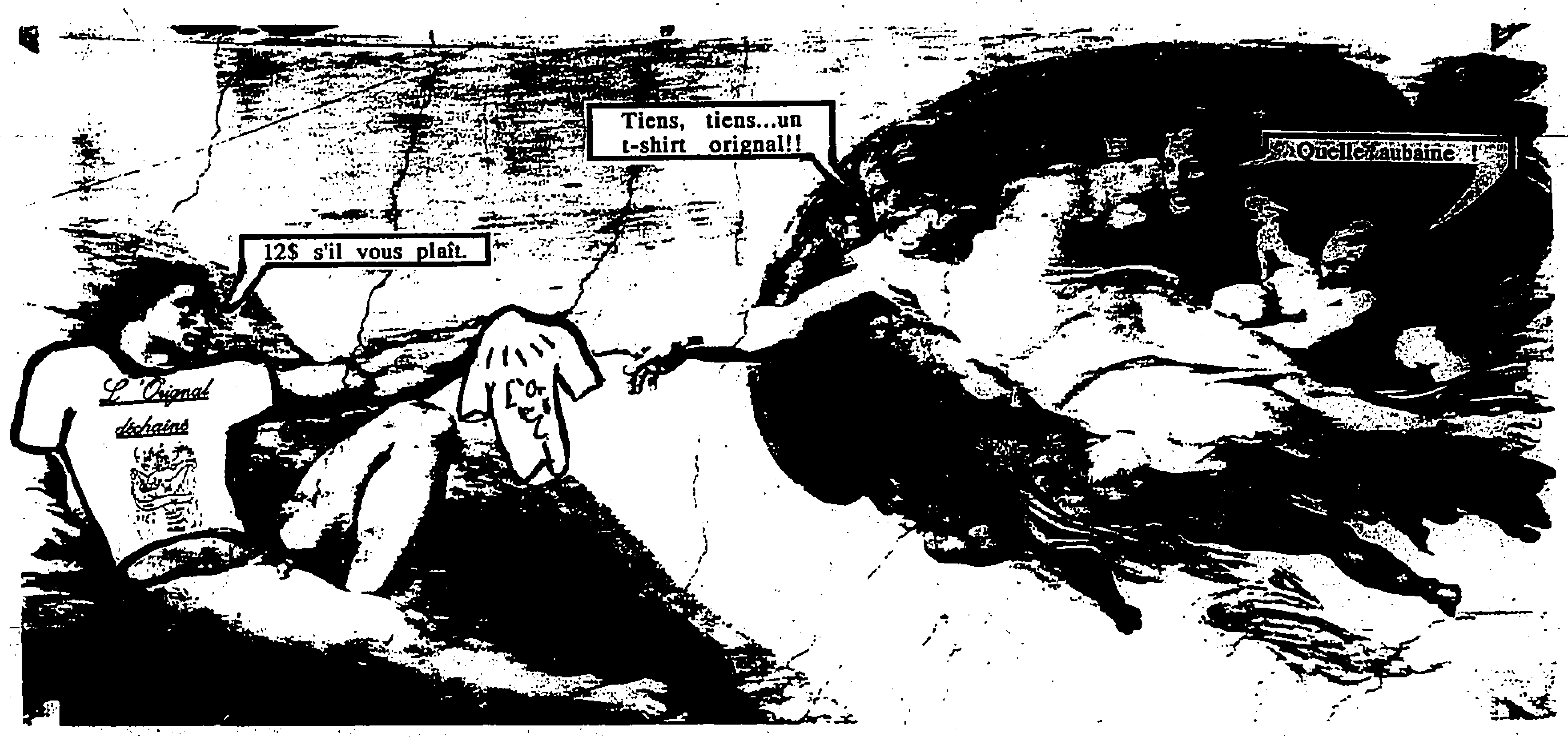
Pour plus de renseignements, veuillez contacter l'AEF au 673-6557

JEUX DE MEUH!

Formez le mot avec les lettres mélangées.

1. rianeséag ______
2. lba qéasmu ______
3. osbnbon ______
4. tleocilsriu ______
5. usectoms ______
6. ôsatfenm ______
7. elimèusr ______
8. inmaos nhéate ______
9. seuquim ______
10. rupe ______
11. ctur uo àtetir ______
12. yetmèrs ______
13. siocrèes ______
14. nostresm ______
15. oiotnp amiguqe ______
16. ucahve-ssurio ______
17. lpieen lneu ______
18. ctoorbe ______
19. apmvirse ______
20. eprirse mbotlase ______
21. dcrevaas ______
22. lpuo-raogu ______
23. aownelhel ______
24. imoem ______
25. gans ______

T-shirt orignal!



Le T-shirt orignal, procurez-vous-en un!

SEULEMENT:

12 $ le t-shirt

et

20 $ le coton ouaté



Un p'tit nouveau

Janet Sailian
Directrice, Marketing et communications

L'Université Laurentienne est heureuse d'annoncer la nomination de M.Peter J. Hellstrom au poste de directeur, Marketing et promotion, au Service des sports interuniversitaires.

Nouveau venu à la Laurentienne, Peter Hellstrom est bien connu dans la communauté sportive de Sudbury. Jusqu'à récemment, il était directeur des opérations de hockey pour l'Association de hockey mineur de Sudbury. L'an dernier, il a également occupé le poste d'entraîneur adjoint des Wolves de Sudbury de la Ligue de hockey junior majeur de l'Ontario. Dans ces deux fonctions, il a acquis de précieuses compétences dans les domaines de la gestion, de la promotion et des relations publiques.

Peter est dipômé de la Lasalle Secondary School (1986) et a obtenu son baccalauréat en éducation physique de la Wilfrid Laurier University en 1990. L'année suivante, lauréat d'une bourse d'étudiant-athlète, il est allé à la Ohio University pour préparer une maîtrise en éducation physique et administration des sports.

Mme Pat Pickard, directrice du Service des sports interuniversitaires de la Laurentienne, mise beaucoup sur les compétences de M. Hellstrom : «*Peter est une personne brillante, enthousiaste et hautement motivée que nous accueillons avec grand plaisir dans notre unité. La nouvelle ère de partenariats avec la communauté sudburoise et les Voyageurs s'annonce des plus intéressantes.*».

Pour avoir d'autres renseignements, communiquez avec Mme Pat Pickard, directrice du Service des sports interuniversitaires, au (705) 675-1151, poste 1026, ou avec M. Peter J. Hellstrom, directeur, Marketing et promotion, Service des sports interunversitaires, au (705) 675-1151, poste 1033.

Pensée orignale:

Octobre, assis au coeur du fruit pourpre, tu suppures partout, comme une bouche éclatée de fièvre baisée, telle une mûre crépusculaire gorgée de nuances chanteuses, immiscées, pressenties, inventées, qui magnifient l'ivresse visuelle (Muir, 1980: 37)

Cette citation vient du *Dictionnaire des citations littéraires de l'Ontario Français*.

Top 25 du Hockey pool

	Nom	Points
1.	Denis Piquette	96
2.	Stéphane Gaudette	92
3.	François Marier	91
4.	Jean Pelland	89
5.	Jean-Guy Miron	88
6.	Marc Savage	88
7.	Pascal Arpin	88
8.	Alain Daoust	88
9.	Alain Mvilongo	87
10.	Robert Daoust	87
11.	Richard Walkingshaw	86
12.	Conrad Bonin	84
13.	Éric Labonté	83
14.	Thierry Mvilongo	82
15.	Josée Fortin	82
16.	Alain Boucher	82
17.	Kevin Perrault	81
18.	Donald Pelletier	81
19.	Rick Mayotte	81
20.	Kim Bédard	81
21.	Marco Smith	80
22.	Marko Roy	80
23.	Alain Arbour	80
24.	Paul De La Riva	80
25.	Robert Mayer	79

À noter:

Les résultats incluent tous les matchs jusqu'au mercredi 16 octobre.

Compilation:

Marko Roy
Alain Mvilongo
Marc Huneault
Alain Daoust